

Creppe : du village à la forêt
Samedi 3 août 2013
Guide : Marie-Andrée Delvaux

C'est toujours un réel plaisir que de partir à la découverte de l'itinéraire préparé par Marie-Andrée. Chemins et sentiers, campagnes et forêts, hameaux : la panoplie complète des biotopes qui réjouissent le naturaliste.

Après l'exposé sur l'histoire du village, ses monuments et ses personnalités représentatives, le tout agrémenté d'une touche folklorique, on se met en route vers le domaine de Lébioles qui mérite aussi quelques explications. Paysage large ouvert avant la traversée d'une forêt dont Marie-Andrée nous explique la gestion durable. Puis c'est la descente vers le ruisseau avec un vieux un béliet, mécanisme de pompage pour remonter l'eau.

Les observations se bousculent. Des fougères : fougères des montagnes (*Oreopteris limbosperma*), *Dryopteris dilatata*, fougère femelle, blechnum en épi, fougère à moustaches (*Phegopteris connectilis*) ; *Tsuga heterophylla*, lotier des marais, renoncule flammette, eupatoire chanvrine, lychnis, *Juncus tenuis*, *Carex remota*, sans oublier l'angélique dont le guide nous énumère les qualités et toutes les plantes des bords de chemin qu'il est toujours bon de se remémorer. D'aucuns repèrent linotte mélodieuse, grive draine, jeune faucon (hobereau?) dont le cri ressemblait à celui du pic mar.

On arrive à l'étang. Certains démontrent leurs talents de pêcheurs d'écrevisses de Californie qui colonisent le plan d'eau au même titre que les nénuphars jaunes. On ne pourrait trouver site plus agréable pour le pique-nique. Gisèle s'acharne sur *Juncus bulbosus* en gazon flottant pendant que Jean-François photographie et identifie aeschne bleue, anax empereur, libellule à quatre taches et des agrions sp.

L'après-midi un petit sentier ombragé puis une montée ardue en plein soleil : on se requinque avec myrtilles et framboises. Nous atteignons ainsi les hauteurs de Géronstère et la piste de ski que nous dévalons... à pied pour mieux en détailler les curiosités botaniques. Il faut supposer que le piétinement hivernal favorise un biotope particulier. Après le lycopode en massue (*Lycopodium clavatum*), ce sont petite centaurée (*Centaurium erythraea*), achillée sternutatoire, origan, nard raide (*Nardus stricta*), polygala et l'apiacée ici déconcertante *Pimpinella saxifraga var seselifolia* déterminée par Gisèle. Le papillon belle-dame (*Cynthia cardui*), l'un ou l'autre azuré, la lepture rouge (*Corymbia rubra*), la grande sauterelle verte (*Tettigonia viridissima*). Sur tronc de hêtre mort, une échelle d'amadouviens, des pleurotes, un *Ganoderma applanatum* et, en sous-bois, l'odeur inévitable du satyre puant.

C'est le retour à Creppe avec, au passage, pommier sauvage et néflier. Avec aussi un dernier commentaire de la guide sur les ressources de la région autrefois : agriculture, métallurgie, vannerie et, plus saisonnière, la cueillette des myrtilles. Toujours sous des conditions météo idéales pour cautionner la durée d'un long débriefing rafraîchissant...

Merci à Marie-Andrée pour cette remarquable journée, variée et au timing judicieusement adapté. Et merci à tous ceux qui ont mis leurs compétences au service du groupe.

Gabriel Ney